

SUD OUEST

BORDEAUX ET CUB

LUNDI 25 AOUT 2003 / 0,80 €
www.sudouest.com

CLIMAT. CE N'EST QUE LE DÉBUT DES BOULEVER

SEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES, PRÉVIENT JEAN-CLAUDE DUPLESSY, CHERCHEUR EN SCIENCES DE LA TERRE

Le réchauffement va s'amplifier

Recueilli par
Jean-Pierre Derouille

Entretien avec Jean-Claude Duplessy, directeur de recherches au CNRS, spécialiste en paléo-climatologie et auteur d'ouvrages sur le changement climatique (1).

« Sud Ouest ». Selon vous, un véritable changement climatique est actuellement à l'œuvre ?

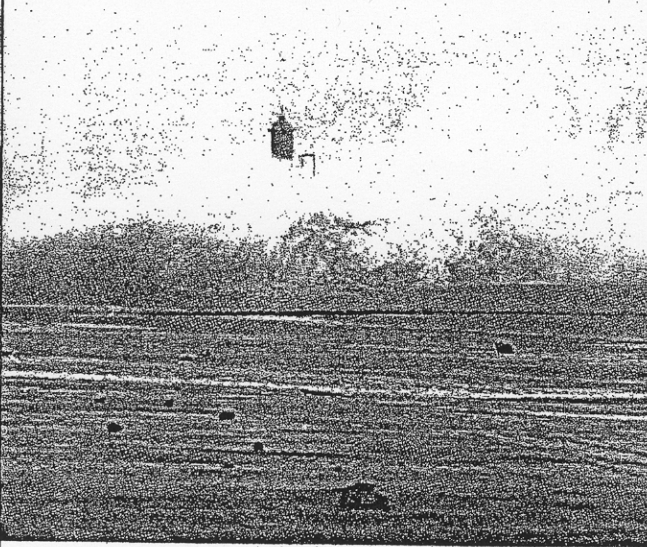
Jean-Claude Duplessy. Nous nous pu reconstituer les changements climatiques du passé. Certains sont extrêmement lents, d'autres, très courts, ont eu lieu il y a soixante-dix ans, qui ont suffi pour transformer le climat actuel de Bordeaux en celui du roënland. Jusqu'à maintenant, tout ce que nous avons vécu n'est si extrêmement rapide. Cependant, sous l'influence de la perturbation que nous avons déjà déclenchée par l'émission de gaz à effet de serre, nous ne sommes pas à l'abri de modifications très importantes.

La responsabilité de l'homme est donc une certitude scientifique ?

Effectivement, plus de 95 % des scientifiques sont persuadés. Une bonne part du changement climatique en cours est imputable aux activités humaines. On ne peut pas expliquer autrement l'évolution du climat de



Tempête. Les chercheurs prévoient des vents plus forts et des cycles hydrologiques plus actifs. PHOTO PHILIPPE SAUNET



aujourd'hui, la tendance est renversée et, depuis 1980, nous sommes passés au-delà de tout ce que nous avons connu pendant mil-

sièmes très brutaux et imprévisibles ?

Nous n'avons pas de boule de cristal, seulement des modèles

qui prédisent une forte augmentation conduira à des tempêtes ou à une augmentation moyenne de leur force. Pour l'instant, même en tenant compte des dernières tempêtes,

Ces modèles prédisent, en revanche, que la zone méditerranéenne connaîtra des étés plus secs. C'est bien ce que nous constatons. Ils prévoient aussi un cycle hydrologique plus actif, c'est-à-dire une alternance de périodes pluvieuses plus intenses et de sécheresse, et cela correspond à ce que nous voyons.

Constate-t-on d'autres preuves de ce changement ?

Parmi les signatures de l'effet de serre figure l'augmentation des températures minimales. Normalement, on les relève quand il y a des nuages ou à la fin de la nuit. C'est quand le Soleil est occulté que l'effet de serre est le plus fort. Les données de Météo France montrent que depuis un siècle, les températures minimales ont augmenté d'un degré alors que les maximales ont augmenté d'un demi-degré.

Les records sont destinés à être battus ?

La logique voudrait que cela continue. Nous n'en sommes qu'au tout début. Le phénomène ne peut aller qu'en s'amplifiant. Aujourd'hui, la chaleur dégagée par l'effet de serre contribue à réchauffer les océans, et il faudra au moins cinquante ans pour qu'ils absorbent toute cette énergie supplémentaire. Même si on arrivait en 2003, par un coup de baguette magique, à un super-

avant 2053, et le climat continuerait à évoluer jusqu'à cette date.

Nous avons donc intérêt à réagir ?

Et vite ! Si on n'arrive à un consensus mondial qu'en 2030, et même si nous revenons à l'âge de pierre, le climat continuera donc d'évoluer jusqu'en 2080, compte tenu de cette inertie.

L'application de l'accord de Kyoto est donc une urgence absolue ?

D'autant plus qu'elle ne permettrait même pas de stabiliser la situation. Pour stabiliser la concentration de l'atmosphère en gaz carbonique, il faudrait mettre en place des mesures beaucoup plus rigoureuses. Kyoto n'est qu'une répétition douce de ce qu'il sera indispensable de faire.

On parle aussi d'une élévation du niveau de la mer ?

On le mesure très bien, grâce aux satellites. Depuis une dizaine d'années, le niveau monte de 3 millimètres par an, avec des oscillations. C'est dû à la dilatation de l'eau, et à la fonte des glaciers. On peut assister à une érosion littorale accrue, et on le constate déjà sur la côte atlantique, dans la région de Bordeaux. En Camargue, cela risque aussi de mal se terminer, comme au Bangladesh.

Pour en savoir plus

Conférences à Bordeaux

Jean-Claude Duplessy interviendra le mercredi 27 août à l'université de Bordeaux 1, dans le cadre d'un cycle de conférences organisé par l'École d'été de physique qui aura lieu du 25 au 28 août sur le thème : « La Terre et son climat ». Ces conférences rassembleront pendant trois jours, à l'amphithéâtre A 22, les meilleurs spécialistes français dans ce domaine, dont Sylvie Joussaume, directrice de l'Institut national des sciences de l'Univers (CNRS).

Elles sont destinées aux professeurs des lycées et collèges ainsi qu'aux étudiants, mais sont également ouvertes au public dans la limite des places disponibles.

Un débat animé par Pierre Verdet,

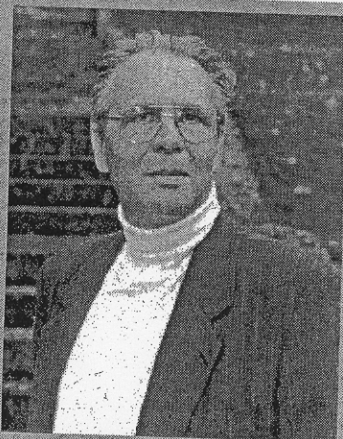


PHOTO DR

journaliste à « Sud Ouest », est prévu pour le grand public le mercredi 27 août à Cap Sciences, 20, quai de Bacalan, à Bordeaux. Rens. : <http://e2phy.in2p3.fr>